

## Puritanical Euphoric Misanthropy - 1/2

Voici la chronique de l'album le plus mythique du groupe le plus controversé du black-metal symphonique Dimmu borgir.

1. Fear and wonder
2. Blessing Upon The Throne Of Tyranny
3. King Of The Carnival Creation
4. Hybrid Stigmata-The Apostasy
5. Architecture Of A Genocidal Nature
6. Puritania
7. IndoctriNation
8. The Maelstrom Mephisto
9. Absolute Sole Right
10. Sympozium
11. Pefection or vanity
- 12\*. Burn in hell (bonus track)

line up:

- Shagrath [chant/Samples]
- Mustis [Claviers]
- Vortex [Basse/Chant claire]
- Galder [Lead Guitare]
- Silenoz [Guitare]
- Nicholas [Batterie]

Dimmu borgir, Le groupe de black metal symphonique par excellence, le plus connu, le plus abordable mais aussi le plus subtil et probablement le plus mature.

Après avoir sorti un très bon *Spiritual Darkness Triumphant* 2 ans auparavant, Shagrath et sa bande décide de sortir en l'an 2001 la fameux Puritanical euphoric Misanthropy.

*Spiritual darkness triumphant* avait subi un enregistrement pas assez lisse, trop "underground" et la production (notamment au niveau de la batterie) était de assez faible qualité. Non content d'avoir sorti un album qui fit l'unanimité auprès des "blacks-métalleux" Dimmu borgir finit par se réfugier en studio après une année et demie de tournée pour enregistrer leur nouveau bébé. Et quel bébé ! produit par Fredrik Nordstôm et en coopération avec l'orchestre "The Gothenburg opera orchestra" tout semblait paraître pour le mieux. Qu'en est-il de cette album délivrance du underground ?

Une atmosphère pensante nous tiraille dans les profondeurs abyssales avec l'introduction *Fear and wonder*. Instant mélancolique et glauque, parfait pour l'introduction d'un disque de metal extrême. Et puis, on s'explode sur l'énorme *Blessing upon the throne of tyranny* qui commence par un riff très rapide. On est d'abord étourdi tant la production est grande, la batterie s'éclate tel une vitre sur le dur parquet et s'énervent par centaines de battement à la minute (Nicholas était déjà très connu pour ses performances inouïes à la batterie), ensuite vient l'émerveillement quand l'orchestre fait son arrivé ralentissant directement l'atmosphère. Cette chanson est du Dimmu Borgir puissant, lourd, original. *Kings of the Carnival* est sûrement la pièce maîtresse de cet album, mélancolique, triste et subtil. La voix claire de Mustis et le solo de guitare ne font qu'embêler cette ambiance mélancolique. *Hybrid Stigmata* est dans la continuité du titre précédent en accentuant au niveau orchestration, nous avons droit à un refrain en or, où piano, violons, guitares et synthe s'enmèlent pour ne faire plus qu'un.

La chanson suivante entièrement écrite par la main de Shagrath (les textes étant généralement composés par Silenoz le guitariste), *Architecture Of A Genocidal Nature* est une très bonne chanson avec une bonne partie de piano bien effectué et un petit passage où Shagrath et Silenoz s'amuse à chanter en même temps (donnant un résultat assez étonnant), une perle aussi où les textes sont toujours aussi anti-christianistes et noirs mais le disque commence à prendre un tournant répétitif alors pour calmer le jeu *Puritania* une courte chanson aux

## Puritanical Euphoric Misanthropy - 2/2

allures électronique nous fait souffler... de quoi casser le temps.

Nous entrons dans la deuxième partie du CD. Celle ci est plus classique et les chansons se ressemblent un peu toute. *Indoctrination* est très black, trop et volant donner un rythme soutenu ne ressemble pas un assemblage de guitares lourdes sur une voix criarde, pas de subtilité et les claviers se font moins présents il en est de même pour *Absolute sole right*. *The Maelstrom mephisto* est dans la même mais a un côté plus "casse-tout" qui lui donne un charme et au final a un petit côté heavy, on calme le jeu avec *Symposium* là aussi très original et pesante où la somptuosité des violons est énorme. *L'outro : Perfection or vanity* est une sorte d'hymne au désespoir, très belle.

Pour cloturer ce CD on aura droit à *Burn in hell* en tant que bonus track, solo de guitare majestueux et Mustis chante d'une voix tantôt aigüe tantôt grave, on a sûrement droit à la chanson la plus abordable du CD, une des meilleures aussi !

Note: 15/20 (Excellent album)

Morceaux préférés:

- Blessing upon the throne of tyranny
- Kings of the carnival creation
- Hybrid Stigmata-The apostasy-
- Puritania
- Burn in hell